



RAPPORT MORAL PRESENTE LORS DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 29 JUN 2024

Dans le précédent rapport, pour l'année 2022, nous disions que notre association était sortie de la discrétion qui avait marqué les années 2020 et 2021. En 2023, ce mouvement s'est confirmé, tant à travers les partenariats que nous avons noués ou poursuivis qu'à travers les projets que nous avons menés à bien par nos propres moyens.

Tout au long des années précédentes, nous avons suivi et soutenu les activités du Théâtre Molière Sorbonne, en tant qu'aventure expérimentale dans le domaine du théâtre, mais aussi de la musique et de la danse, tout comme nous avons soutenu précédemment le programme de recherche *Jouer L'École des Femmes selon les sources historiques du XVII^e siècle*. Notre soutien a consisté en une collaboration financière sous forme de crédits d'impôt, sans compter le fait qu'un certain nombre de nos membres y étaient et y sont impliqués. Le Théâtre Molière Sorbonne, naguère association étudiante et atelier du service culturel de la faculté des Lettres, a connu une mutation en devenant un bureau dudit service culturel. Dans cette période d'entre-deux, nous avons continué à rendre certains services, notamment en assurant à titre amical la gestion des salaires de certains comédiens qui assuraient des interventions en milieu scolaire. Nous avons été amenés également à devenir les organisateurs officiels d'une conférence-démonstration consacrée au parti que l'on peut tirer du récitatif de Lully pour tenter de retrouver la « musique » de la déclamation tragique parlée de l'époque, conférence organisée en partenariat avec le Conservatoire Municipal du XI^e arrondissement (CMA11), et qui réunissait des étudiants du Théâtre Molière Sorbonne et des étudiants du conservatoire ; cela grâce aux bons offices de Julie Hassler, professeur de chant baroque dans ce conservatoire et à la curiosité enthousiaste de son directeur, augurant ainsi d'autres collaborations futures.

Pour la suite, le Théâtre Molière Sorbonne ayant pris son rythme de compagnie de théâtre étudiante produisant des spectacles, nous n'avons plus à maintenir avec lui un lien privilégié permanent, de même que, par souci d'indépendance scientifique, nous ne sommes liés de façon préférentielle avec aucune compagnie de théâtre, de danse et aucun ensemble musical. Mais nous restons attentifs et accueillants à toutes les possibilités de collaboration pour des activités de recherche, et aussi pour l'aide à la diffusion de leurs résultats, deux domaines qui figurent dans nos buts statutaires. La conférence sur le récitatif relevait de l'un et de l'autre.

De même, c'est une collaboration en matière de recherche (et en partie de diffusion) qui nous a été proposée par le Théâtre Molière Sorbonne ainsi que le CELLF à l'occasion d'un colloque international, *La dramaturgie du visible*, dirigé par Mickaël Bouffard et Petra Dotlačilová, colloque dont la préparation a commencé en 2023 et qui doit se dérouler à Paris et Versailles du 1^{er} au 3 juillet 2024.

Nous devons par ailleurs rendre compte de nos rapports, indéfectiblement amicaux, avec le Centre National de la Danse. Nous suivons toujours avec grand intérêt la conduite et les résultats des travaux menés grâce à l'obtention des bourses ARPD, même si en 2023, exceptionnellement, nous n'avons pas été sollicités comme conseils ou garants pour des dossiers de candidature.

Plusieurs d'entre nous ont également pris l'habitude, une dizaine de fois par an, de se retrouver au Centre National de la Danse pour assister aux séances du programme de recherche *De la Plume à l'image*, mené par la compagnie *L'Éventail* sous la direction d'Irène Ginger et de Marie-Geneviève Massé, avec la collaboration de Guillaume Jablonka et de Monique Duquesne-Fonfrède et avec la participation d'autres membres de notre association. Rappelons que ce programme a pour but l'étude des danses conservées en notation Beauchamps-Feuillet, dans l'ordre chronologique de leur publication. L'année 2023 était consacrée au recueil de Gaudrau, conjecturalement daté de 1713. Malheureusement, ces ateliers ont pris fin en 2024, en raison de l'arrêt d'activité de *L'Éventail*. Il nous appartiendra de participer à une réflexion sur la manière dont ils pourraient se poursuivre sous une autre forme.

Pour ce qui est des réalisations de notre association en tant que telle, il faut en citer deux. La première est la parution, tant attendue, des actes du colloque de 2012 *La danse française et son rayonnement (1600-1800), Nouvelles sources, nouvelles perspectives*, organisé en collaboration avec le CMBV, actes de l'édition desquels nous étions chargés. Ce volume de 602 pages offre un riche panorama des recherches de ces vingt dernières années en la matière, panorama pluridisciplinaire en accord avec nos principes de recherche. Résultat honorable, 113 exemplaires ont été vendus durant le dernier trimestre 2023, en sus de 42 exemplaires écoulés gratuitement.

Cette parution a donné matière à une présentation publique organisée par nous, le 14 septembre 2023, dans les murs de la librairie Garnier, que nous devons remercier de son excellent accueil ; cela en présence de nos amis du CMBV, grâce à qui cet ouvrage avait vu le jour.

Il faut porter à notre actif un autre événement. Depuis longtemps nous connaissions l'existence d'un manuscrit exceptionnel, conservé à la BNF et sur lequel Nathalie Berton-Blivet avait attiré l'attention : celui du *Ludus pastoralis*, spectacle représenté à Metz en 1734 pour célébrer l'installation du nouvel archevêque, Claude de Saint-Simon. Ce manuscrit a la particularité de consigner la partition musicale, les textes parlés et chantés et les entrées de ballet chorégraphiées en notation Feuillet. Un vœu qui tenait à cœur à Francine Lancelot était que ce ballet soit remonté. Cette expérience a enfin eu lieu grâce au Concert Lorrain dirigé par Anne-Catherine Bucher qui a porté la production avec la Cité Musicale de Metz et le Conservatoire à Rayonnement Régional de l'Eurométropole de Metz en mars 2023. Guillaume Jablonka, membre réputé de notre association, a assuré comme maître de ballet et metteur en scène une part essentielle du spectacle. Le Théâtre Molière Sorbonne a bien voulu assurer le prêt de certains costumes. Par la suite, notre association a souhaité faire connaître cette réalisation expérimentale en organisant une projection de la captation de la générale et en en faisant le noyau d'une demi-journée d'étude où la parole a été donnée aux membres de l'équipe de production, mais aussi à d'autres spécialistes qui apportaient sur l'ouvrage un éclairage particulier. Cette session était organisée au Centre National de la Danse, que nous devons encore une fois remercier du bon accueil qu'il réserve à nos initiatives. D'emblée, le contenu des interventions a paru suffisamment consistant et cohérent pour qu'on envisage d'en faire un recueil d'études, et nous sommes très reconnaissants à Nathalie Berton-Blivet et Guillaume Jablonka d'avoir bien voulu en prendre la responsabilité. Nous avons décidé de publier ce volume par nos propres moyens, ce qui sera une occasion de relancer notre collection d'*Annales*.

Dans le même temps, nous avons à nous réjouir du fait que notre seconde collection, intitulée « Bibliothèque », va elle aussi être relancée avec un nouvel ouvrage qui était en préparation : l'édition critique du *Dictionnaire de danse* attribué à Noverre, travail assuré par Marie-Françoise Bouchon et qui désormais entre dans sa phase de relecture et de mise en page.

Pour ces publications, les temps ont changé : les publications en ligne d'ouvrages de haute tenue scientifique sont entrées dans les mœurs et assurent évidemment une meilleure diffusion que les publications papier produites par des moyens associatifs. Pour chaque ouvrage, nous aurons à choisir, sachant que beaucoup d'auteurs attachent une certaine importance à un dépôt légal de l'ouvrage papier.

D'ailleurs, d'autres projets, trop peu formalisés encore pour que nous les présentions, pourraient dans l'avenir nous amener à envisager des publications ou des mises à disposition de ressources en ligne : outre les services que cela rendrait à la cause qui nous est chère, en matière de musique, de danse ou de théâtre, cela consoliderait le rayonnement de notre association.

En attendant, notre présence en ligne est assurée par deux piliers : le premier est notre site, actualisé avec vigilance par Pierre Chaumont. Le second est la liste de nouvelles électronique, par laquelle Laura Naudeix diffuse ses annonces d'événements marquants en veillant à ce qu'ils soient liés à nos préoccupations et à notre démarche : parutions, conférences, soutenances, spectacles ou actions de formation. Nous sommes certains que ceux qui bénéficient de ce service, tant les acteurs des événements que les destinataires, comprendront si nous leur faisons valoir qu'ils ont toutes les raisons de manifester leur reconnaissance en renouvelant leur adhésion à notre association.

Enfin, le rayonnement de notre association est assuré par les activités de nos membres, leur présence dans les manifestations de recherche et de diffusion. Nous ne citerons comme exemple que la présence de Christine Bayle lors des journées de recherche et d'expérimentation *Enseigner la danse (France, Europe, fin XVIIIe siècle – premier tiers du XX^e siècle)* les 29 et 30 juin 2023 à Valenciennes, ou en tant que commissaire dans la préparation de l'exposition *Du Théâtre à la Cour, et de la Cour au Théâtre*, qui devait s'ouvrir à Paray-le-Monial le 12 avril 2024.

Voilà donc un bilan dans la ligne de l'année précédente, qui témoigne de la vitalité de notre association. Pourtant, pour l'année 2023, le montant des cotisations perçues n'est pas en conséquence et n'est pas à la hauteur de notre audience. Il faut sans doute en accuser le phénomène général de désaffection à l'égard des associations, mais aussi le fait que nous avons un effort à fournir pour recruter non seulement des cotisants, mais des bonnes volontés pour les tâches qui nous incombent. Il convient de rappeler que, pour les personnes imposables en France, les cotisations et dons sont compensés par un crédit d'impôt à 66 % des sommes versées, et que notre montant de cotisation est très attractif pour les étudiants et les membres étrangers. Mais ce n'est pas un argument essentiel pour susciter des adhésions. Nous devons faire valoir les services rendus par notre liste de diffusion et les ressources proposées par notre site, que nous tenons à ne pas subordonner à l'adhésion parce que nous sommes soucieux d'en faire bénéficier largement le monde du spectacle et de la recherche. Surtout, il nous appartient de montrer que, tout autant que lors de sa création en 2001, notre association est nécessaire : société de recherche, atypique puisque nous articulons recherche et expérimentation, nous sommes indépendants des circuits de production du spectacle commercial et des contraintes qui en découlent, ce qui nous permet d'ouvrir des perspectives nouvelles en toute indépendance, mais aussi d'entretenir de bonnes relations avec toutes les compagnies et ensembles qui s'intéressent à l'interprétation historiquement informée, ainsi qu'avec toutes les institutions dont le champ d'action recoupe le nôtre, et de proposer un lieu d'échange, voire de confrontation courtoise, entre les divers courants. Par ailleurs, nous sommes la seule structure à nous intéresser en même temps aux diverses composantes du spectacle, et notamment à accorder à la danse, encore peu reconnue dans le monde universitaire, du moins sous son aspect pratique et technique, la place qui lui revient. Association aux forces certes modestes, nous n'en avons pas moins l'efficacité d'un aiguillon : sans dresser une liste détaillée, il faut rappeler, surtout aux générations nouvelles qu'en France, et sans doute ailleurs, les perspectives nouvelles ouvertes ces vingt dernières années en matière de danses de théâtre (il est plus pertinent d'écrire « danses » au pluriel) ou en matière de déclamation et d'action du comédien ou du chanteur, sont pour une très grande partie le résultat de nos initiatives et des partenariats que nous avons noués. Et pourtant, malgré tout le travail accompli, il reste encore beaucoup de beaux projets à mener, dont un grand nombre pourrait donner matière à des certifications universitaires. Pour toutes ces raisons, nous avons vocation à attirer les chercheurs et les artistes, jeunes ou moins jeunes, plus attirés par l'innovation que l'académisme simplificateur, et soucieux de collaborations pluridisciplinaires et de discussions fécondes. Il nous appartient de le faire savoir.